



KURDISTAN

REPÈRES ET CHRONOLOGIE

CHRONOLOGIE

Les Kurdes sont 12 à 15 millions en Turquie, 6 à 10 millions en Iran, 5 à 7 millions en Irak, 2 à 3 millions en Syrie. Plusieurs millions ont immigrés en Europe, principalement en Allemagne (1 million) et en France (250 000). C'est en tout un peuple de 35 à 50 millions de personnes sans État.

Au début du XXe siècle, l'espace de peuplement kurde est intégré pour sa plus grande part dans l'Empire ottoman, qui disparaît après la Première Guerre mondiale.

Le traité de Sèvres de 1920 organise son démantèlement, et prévoit la création d'un Kurdistan indépendant, qui ne verra pas le jour notamment avec l'arrivée de Mustafa Kemal en Turquie et la découverte de pétrole dans la zone kurde. En 1923, le traité de Lausanne instaure la domination de la Turquie, de l'Iran sur le Kurdistan, de la Grande-Bretagne (pour l'Irak) et de la France (pour la Syrie).

Dans les années 1920 et 1930 les kurdes se révoltent en Turquie et en Irak. En 1937 une grande révolte éclate dans la région du Dersim (centre-est de la Turquie). L'armée turque tue plusieurs dizaines de milliers de Kurdes et en déporte plusieurs dizaines de milliers d'autres vers l'ouest après avoir brûlé leurs villages. L'Irak, l'Iran et la Turquie s'associent pour lutter contre la rébellion.

1943-1945 : révolte kurde en Irak, dirigée par Moustafa Barzani.

Janvier-décembre 1946 : éphémère république kurde de Mehabad en Iran, à l'initiative de l'URSS, dont les troupes étaient entrées en Iran en 1941. L'armée iranienne met fin à cette expérience après le retrait de l'Armée rouge.

En 1968, l'arrivée au pouvoir du parti Baas en Irak, accentue la répression de l'État vis-à-vis des Kurdes. Elle atteint son paroxysme en 1988, lorsque Saddam Hussein tente d'exterminer les Kurdes du nord de l'Irak (opérations Anfal) faisant 180 000 morts. En mars 1988, l'aviation irakienne bombarde à l'arme chimique des villages de la région de Halabja, faisant 5 000 victimes civiles.

1978 : naissance du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) en Turquie.

En 1979, en Iran, le nouveau régime islamique lance une grande répression contre les Kurdes, qui avaient participé à la révolution contre le régime du Shah.

En 1991, à la fin de la guerre du Golfe, les occidentaux mettent en place dans le nord de l'Irak une région autonome kurde. Elle est entre les mains des clans féodaux Barzani et Talabani, pro-impérialistes et alliés à l'État turc contre le PKK.

En 1999, arrestation d'Abdullah Öcalan (dirigeant du PKK) par les services secrets turcs au Kenya.

En 2005, l'Irak devient un État fédéral, et reconnaît officiellement l'autonomie du Kurdistan irakien. L'alliance des partis kurdes obtient 77 députés à l'Assemblée nationale et devient le deuxième groupe politique du pays. Le Kurde Jalal Talabani est élu président de l'Irak.

2009 : la Turquie et l'Irak signent un accord militaire d'entente pour lutter contre le PKK, basés dans le Kurdistan irakien.

En 2013, trois militantes kurdes, dont une fondatrice du PKK, sont tuées à Paris.



DRAPEAUX KURDES



Drapeau historique du Kurdistan. C'est celui de la République de Mahabad, premier Etat kurde moderne, et aujourd'hui de la région autonome kurde d'Irak.



Drapeau du PJAK (Parti pour une vie libre au Kurdistan - branche iranienne du PKK).



Drapeau de Rojava (Kurdistan syrien) et du PYD (Parti de l'union démocratique - branche syrienne du PKK). C'est le second drapeau national kurde.



Drapeau du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan).



Drapeau du YPG (Unité de Défense du Peuple - branche armée du PYD).



Drapeau du KCK (Union des communautés du Kurdistan), front qui regroupe les différentes organisations du PKK dans les différents pays.